

## © Texte de Christophe Coche-Duval

### « Les quatre cents coups »

#### Tableau 1 Les enfants

La fille (F) :

**F** entrez

Le garçon (G) : Salut Guillemette.

F : Ah, bonjour, c'est gentil d'être venu jouer avec moi.

G : Hé, je viens pour m'amuser, pas jouer à la poupée

F : Oh, et puis zut ! Et tu veux faire quoi alors ?

G : Ben, j'sais pas, Guillemette. Guillemette ? ! C'est drôle comme prénom !

F : Pas plus drôle que le tien !

G : D'où ça vient ce prénom ?

F : Un jour, mon papa m'a raconté que ça venait d'une arrière-arrière-grand-mère et que c'était en souvenir d'elle. Il m'a même fait cadeau d'un très vieux livre qu'elle avait écrit. Attends, je vais te le montrer. Regarde, c'est écrit dessus « Ode à Montauban » par Guillemette de Gasc.

G : Et tu l'as connue cette mémé ?

F : Dis pas de sottise ! Si je l'avais connue, je serais bien vieille ou alors bien menteuse.

G : Et tu l'as lu ?

F : Oui, ben...en fait, non

G : Alors, tu vois bien que t'as failli mentir. En tous cas, t'es pas très curieuse. Moi, je l'aurais lu..., si c'est rigolo.

F : Et si on le lisait ? Mon papa m'a dit que ça racontait une grande et belle histoire, celle de notre ville, et, en même temps, celle de ma famille. Mais c'est tout écrit en poésie...

G : Alors, ta mémé, c'est La Fontaine !

F : Encore une bêtise comme ça et on arrête de jouer ensemble. Regarde, tu ne le trouves pas mystérieux ce beau livre ?

G et F : oh !

## Tableau 2 Guillemette apparaît, la soldatesque aussi

f :

**V**oilà le début de cette histoire :

*« Ce dix-septième siècle avait vingt et un ans,  
Louis remplaçait Henri, tué par un partisan.*

*Moi, Guillemette de Gasc,  
Me trouva prise dans le tourbillon de l'Amour,  
Pour un beau mousquetaire qui me faisait la cour,  
Accusé de frasques  
Alors que son forfait n'était que le délice,  
De m'avoir ensorcelée à Négrepelisse*

*Le jour de la foire,  
Où il paraissait, avec les troupes du Roi,  
Me trouvant alors chez ma tante, en désarroi...*

*Ce poème est l'histoire  
De notre idylle contrariée par le Siège*

*De Montauban, coupable d'un sacrilège.  
Voilà mon désespoir  
Qui naquit des conciliabules de nos consuls :*

*« Montauban doit répondre au Roi : point de recul ! »*

### **Tableau 3 *La guerre est proche***

**Un homme du peuple:**

// **L**es armées du Roi campent à nos environs,  
Abjurer ou bien mourir leur tient d'homélie.  
En chemin, elles ont rasé Saint-Jean-d'Angely  
Et voudraient nous faire plier sous leurs escadrons...

Christophe Coche-Duval

## **Tableau 4 *La* procession du Conseil**

**Cartes :**



*place, place au Conseil !*

Christophe Coche-Duval

## Tableau 5 Les carmes fuient

Le consul De Gasc :

**M**essires, il est annoncé la venue du Roi.  
Les gastadous ont soumis Négrepelisse.  
Les rats préfèrent sauter par-dessus la lice

Et quitter le navire comme à chaque fois.  
Voyez les Carmes s'enfuir par cette porte...

Adieu, papistes, le diable vous emporte !...

Se soumettre ou se démettre, quel dilemme !  
Monsieur le Duc de La Force, vos mérites  
Et les blessures dont la guerre vous hérite  
Vous désignent comme notre stratagème.

Christophe Coche-Duval

## Tableau 6 Le Conseil en conciliabules

Jacques Nompars de Caumont, Duc de La Force:

**J'**ai foi en Dieu, Messieurs, et dans cette pointe !  
Car ma fidèle épée en est toute ointe.

Puisqu'on me demande mon avis, le voici :  
Dans la place, sont rassemblés six mil hommes,  
Non compris la milice de Montauban aussi.  
Ces braves gascons ou poitevins ne chôment

D'être fin prêts de tirer de l'arquebuse  
Pour que nul de l'Édit de Nantes n'abuse.

Quoi ! Que tremblez-vous dans vos fortifications ?  
Votre citadelle est ceinturée de bastions

Flanqués de fossés, à Ville Bourbon, au midi,  
Au levant, le Moustier, ses murailles hardies,

Et au couchant, les courtines de Montmurat  
Seront aux mousquetaires pire que le choléra.

Au pied de ce château, entre Tarn et Tescou  
Les cheveu-légers du Roi s'y rompent le cou.

Vains seront leurs assauts, à pied ou à cheval !  
Qu'en pense le gouverneur, sieur Comte d'Orval ?

François de Béthune, Comte d'Orval :

**J'**ai souvenance ici que le Duc de Rohan,  
-que le Bon Dieu nous le protège des méchants-

Nous a livré un proverbe comme conseil :  
« Mieux vaut vendre chèrement son sang vermeil

Que d'être traîné au supplice de la roue »,  
Il harcèlera l'arrière du Connétable,  
Par ses secours, nous desserrons le licou.  
Sa parole d'honneur n'est pas une fable !

Il m'est d'avis de résister jusqu'à la mort  
Plutôt que de finir attacher par le mors.

Mais, c'est au sieur Du Puy, notre Premier Consul,  
De nous dire si Montauban ne capitule !

Consul Jacques Du Puy:

**N**ous-vous, Monseigneur, écarter ce calice ?  
Les Montalbanais ne sont pas mauvais sujets.  
Ils veulent être de loyaux fils de Sa Majesté  
Dans la mesure où c'est, sans aucune malice,  
Qu'est respectée leur liberté de conscience.

*Comme les franchises de leur bonne cité,  
En quatre mots le Roi nous tient, mal conseillé :  
'La Religion prétendument réformée'...  
Ses maréchaux y prêtent toute leur science,*

*A livrer la guerre aux places de sûreté  
Que notre bon feu Roi Henri nous a cédées.  
Tandis que la Cour dépense la gabelle,  
Les minots de blé se ramassent à la pelle :*

*J'ai fait garnir pour une année de bons vivres,  
Et presque autant de poudre noire pour survivre.  
Mais c'est entre les mains de Dieu que nous confions  
Le sort de nos âmes pour une bénédiction.*

*Monsieur le ministre Chamier, nos prières  
Détourneront-elles leurs mains meurtrières ?*

Ministre calviniste Daniel Chamier

**P** rions mes frères : Parole du Livre de Samuel : « David porta la main à son sac, en prit une pierre, qu'il lança avec la fronde, et il frappa Goliath au front, qui tomba la face contre terre. Ainsi David eut raison du géant philistin ».

Tous :

**A** men.  
Du Puy :

**J** e le proclame donc : 'Au nom du Conseil,  
Fermons chaînes et verrous de nos six portes  
Au nez et à la barbe de leur escorte,  
Sans plus attendre que se lève le soleil.'

De La Force :

**M** ontauban ne sera pas Saint-Jean-d'Angély !!  
Puisque Guillemette est témoin, pour qu'elle n'oublie,  
Que la fille du consul de Gasc le sache :  
'Au feu, le sexe faible a du panache',

*Les Montalbannaises seront les plus braves  
A sauver la Religion de l'esclavage*

*Contre ces mousquetaires partis en guerre  
Et qui voudraient que des filles les enservent !*

Chamier :

*Jurons sur les Ecritures.*

Tous :

**L**iberté ou sépulture !

Guillemette :

**O** mon Dieu, pourquoi ce serment est-il cruel ?  
Je dois à la fois craindre pour mon jouvencel,  
A ma ville, loyauté,  
A la foi de mon père, obéissance.

Pourquoi Montauban requiert mon allégeance ?  
Amante cruauté !

## Tableau 6 Le bivouac des mousquetaires

G :

**O**h, c'est génial. Arrêtez pas de lire Guillemette...

« **C**e mois d'août marquait son vingt et unième jour,  
Louis, furieux contre Montauban, le dit sans détours,  
Arriva au galop,  
Devant Ville Bourbon, sans égard pour son aïeul,  
Sarangua le Connétable: « Où est le linceul  
Que mérite Jéricho ? »

Le héraut d'arme de l'escorte :

**S**a Majesté le Roi !

Troupe : Le Roi !?

## Tableau 7 Arrivée du Roi, carrousel

## Tableau 8 Harangue du Roi

Louis XIII :

**M**onsieur le Duc de Luynes, voici mes ordres.  
Charles d'Albert, Duc de Luynes :

*Sire, à votre gloire, je n'en veux démordre.*

Louis XIII :

**'21**<sup>n</sup> Royaume divisé contre lui-même  
court à sa perte' : tel est notre problème.  
Le Parti huguenot, de la tolérance  
Que nous lui avons octroyée par clémence

Pour sa 'Religion prétendument réformée',  
menace notre Couronne et l'Unité.

*Nous voulons en finir !*

Etre obéi partout de mes bons sujets  
Telle est notre résolution pour gouverner.  
Ces fortifications sont moins invincibles  
que celles de Jéricho, selon la Bible.

Monsieur le Connétable, en démantelant  
Leurs murailles, selon notre commandement.

*Sauf à les convertir...*

Vous mettez fin à l'affront qui nous atterre  
Donc : il ne doit pas rester pierre sur pierre !

De Luynes :

**S**ire, votre volonté sera exécutée.  
Montauban se rendra, ou bien sera rasé..

Louis XIII :

**Q**ue les consuls et chefs huguenots soient châtiés.  
S'ils viennent à pénitence, prenez pitié.  
Pliez Montauban, comme Saint-Jean-d'Angély.  
Je vous défends bien, Monsieur le Garde des Sceaux,  
De croire que la diplomatie affaiblit.  
Point d'exemption pour mes sujets et ce château!

De Luynes :

**V**ous pouvez, Sire, me conserver la confiance !  
Au château de Piquecos, allez donc en paix.  
Je mettrai bien fin à leur outrecuidance,  
Avant que les vendanges ne soient achevées.

Christophe Coche-Duval

## Tableau 9 Fauconnerie offerte au Roi, le roi repart satisfait

Louis XIII :

**M**on cher d'Albert, que Dieu vous aide promptement.  
La fauconnerie manque à mon agrément.  
N'était-ce pas -tous deux- notre divertissement ?...

De Luynes :

**D**aignez, Majesté, recevoir en hommage  
Ce bel oiseau dont vous aimez le plumage  
Et qui semble tenir de vous le courage...

De Luynes et ses gentilshommes :

**V**otre Majesté...

Troupe :

**V**ive le Roi !

Christophe Coche-Duval

## **Tableau 10 L'Amour contrarié**

Guillemette :

**A** *lea jacta est : le sort n'a point pitié !  
Pourquoi faut-il que mon âme soit persécutée  
Par l'horreur de la mort,  
Qui viendra enlever mon galant sous ces murs.  
Et si c'était cette main, ô pensée impure,  
Qui le tuait, à tort ?*

Guillemette :

**J** *e maudis cette fatalité !  
Mon amant ne sera point tué,  
Ni par moi, dans la confusion  
De la bataille qui va faire rage,  
Ni par une autre main dans l'action.  
Car, s'il m'est pris avant l'âge,  
J'implorerai le poète et sa rime :  
« O mon Dieu, mon Sauveur, puisque, par la raison  
Le trouble de mon âme étant sans guérison,  
Le vœu de la vengeance est un vœu légitime. »  
Je dois trouver le moyen de le prévenir,  
De la folie des hommes qui n'aiment que se haïr  
S'il déserte, je lui trouverai asile,  
Sous mes jupons, s'il ne reste que cet exil.  
Envole-toi, ma colombe, oiseau de Paix,  
Porte ce message d'une désespérée...*

## Tableau 11 : Le Devoir tenté par l'Amour

Mousquetaire :

**« M**on Apollon, ces quelques vers pour t'avertir,  
Du danger que tu cours à ne point consentir  
De fuir de ton destin.  
Si tu portes ton épée contre Montauban,  
Le trépas t'emportera comme un ouragan.  
Préfère mon doux câlin  
Aux jeux virils du dieu Mars, et mes mille baisers  
Comme bénédiction de notre idylle, à jamais.  
Guillemette, ton jasmin ».

Quel parfum enivrant !  
Je serais bien l'amant  
Le plus attendrissant  
Si, cet atôme étant,  
Je coulais sur son blanc  
Buste étourdissant.

Christophe Coche-Duval

## Tableau 12 : *L'Amour est tentation*

Guillemette :

**A**ucune nouvelle  
De la tourterelle...  
Suis-je une bagatelle  
Pour mon jouvencel ?  
Non ! c'est mes nouvelles  
Qu'il n'a pas eues du ciel !  
Ma fidèle Gisèle,  
Je veux un bain au miel  
Pour aller mourir, belle.

Mousquetaire :

**L'**esprit me trouble : est-ce toi prenant un bain ?  
Tandis que je t'adresse ce poème en vain,  
Si la nuit ne le filtre...  
Guillemette, ma douce, ne te fait pas de cendre.  
Par amour, tu veux me prévenir comme Cassandre,  
Mais j'ai bu ton philtre !  
Il me rendra invincible pour te garder.  
Je m'enivre du parfum de ce doux billet  
En moi, il s'infiltré.  
Déserté serait perdre aussi ton estime.  
Quand ma place est d'être dans ton cœur intime.

## Tableau 13 : *La Parade des mousquetaires habiles à l'épée*

Œ :



*es plumes des soldats du Roi en phalange.*

*Leurs cornettes au vent flottant comme lys des champs*

*Offraient un spectacle de carrousel d'antan ...*

Guillemette :



*es gastadous auraient aimé des louanges*

*Pour leur belle adresse à croiser l'épée*

*Mais les nôtres n'avaient rien à leur envier !*

Christophe Coche-Duval

## Tableau 14 : *Le désordre règne au camp des mousquetaires*

*L*<sup>e</sup> Siège commença par un curieux échange :  
Les filles de joie de Mont Alba, des bravades,  
La troupe leur répondant une mousquetade .

*Sacrifices humains, nul ne dérange !  
Car les puissants fauchent la vie comme des blés.  
Les êtres humains ne valent-ils que de l'ivraie ?  
Croient-ils les âmes des mortels toutes des anges  
Qui s'élèveront vers le Père jouir de l'Eden ?  
Le paradis ne se gagne pas sans peine...  
Ni sans goûter les plaisirs qui nous démangent...*

Christophe Coche-Duval

## Tableau 15 : *Le vice rend hommage ...au vice*

*La goulue :*

*Ecoutez les filles :*

**E** *Connaissez-vous le dernier potin de Paris ?*

*- Non ?*

*On surnomme la duchesse De Luynes*

*Du nom de la Chevette, cette coquine !*

*- Non !*

*Le Duc est si cocu que tout Paris en rit*

**M** *sieur De Luynes s'en fiche*  
*Que toute la Cour pouliche*  
*Sa duchesse godiche*

*De Luynes n'est pas un lion*

*On dit qu'il n'a pas de fion*

*Pour besogner le croupion*

*De sa Chevette chiche*

*De nous montrer ses miches*

*Car c'est une vraie potiche !*

Christophe Coche-Duval

## Tableau 16 : *L'Assaut est donné mais Montauban résiste*

De Luynes :

**D**e cette flétrissure, Dieu que j'envage !  
Pour punir tout le mal de ces commérages,  
Je mettrai ces catins au fer et en cage !

*A cet outrage et cette impudicité,*

*Il faut céans attaquer... : Et point de quartier !*

**T**ue les parpaillots !  
A mort les gastadous !

Guillemette :

**D**e Luynes croyait la victoire facile,  
Jugeait-il les occitans peuple servile ?

*Tout le peuple de Montauban sur les remparts  
Prouva sa vaillance, sans le moindre fuyard !*

*Sur notre dos, ils pensaient faire la fête  
Mais ils reçurent des pierres sur la tête.  
Les mômes riaient de leur vaine conquête.*

*Tous leurs furieux assauts n'étaient d'aucun secours  
Contre nos hommes et leur belle bravoure.*

*Les femmes ne craignaient pas d'opposer leur buste  
Aux coups de pique que leur lançaient ces frustes.*

*Fière cité, bel enfant d'Alphonse Jourdain  
Qui t'a fredonné la liberté en refrain...*

*Tu ne nous as pas appris la loi du Talion,  
Car se défendre n'exclut pas la compassion...*

## Tableau 17 : Mayenne est tué, signe du destin

Henri-Charles de Lorraine, Duc de Mayenne :

*Aaaaah ! Jésus-Maria, je suis frappé...*

**A**

Troupe :

*Mayenne est mort...Mayenne est mort. Dieu nous abandonne.*

**M**

De Luynes :

*O* *h grand Dieu ! Mayenne vient d'être foudroyé.*  
*En pleine tête, il a reçu une balle.*  
*Quand le monarque l'apprendra, quel scandale !*  
*Le moral de la troupe en est affecté...*

Christophe Coche-Duval

## Tableau 18 : Vengeance du camp du Roi à coup de canonnades !

De Luynes :

**E**lle l'aimait tant, le fils du chef de la Ligue...  
Il faut se ressaisir !  
Le Roi a dit : « S'ils résistent sans fatigue,  
Et préfèrent mourir,  
Quat' cents coups de canons briseront leurs digues  
Et les feront gémir » !  
Contre ces parpaillots, je vais donner l'ordre.  
Maréchaux ! Que Montauban soit enseveli !  
Que nos batteries sèment le désordre  
Et que toutes leurs murailles soient démolies !!

G :

**G**oudiou, qu'est-ce qui va arriver !

Guillemette :

**Z**eus n'a rugi un si grand coup de tonnerre,  
Pluton n'a ouï de tels cris surgis de terre,  
Ni Vulcain, d'un volcan,  
Pas plus Neptune n'a soufflé pareille tempête,  
Que les canons du Roi en faisant la fête  
Au bourg de Montauban,  
Lui balançant sur la tête quat'cents boulets  
Qui firent, même les os des morts, tout trembler  
Sous leur affreux boucan !!

De Luynes :

**F**eu !

De Luynes :

**F**eu !  
Je défie Mont alba !  
Ce sera, de toi, la résistance lasse  
Ou bien de moi, l'opprobre et la disgrâce...  
Je vais t'assener le coup de grâce,  
Et te mettre à bas !  
**F**eu !

## Tableau 19 : Mais Montauban a résisté !

G :

**C** / est in-cro-ya-ble, Guillemette. T'as entendu. On s'y serait cru ! Quand je raconterai ça aux copains, et ben dis-donc. Continue Guillemette, je veux connaître la suite.

f :

**N** / us de battements d'œur,

*Le Connétable croyait Montauban ad patres...  
Mais, quatre cents coups de canon à la forteresse  
Ne lui faisaient pas peur !*

*Quatre cents coups de canon l'en fera rire.  
De tous les remparts, s'éleva le grand délire,  
D'une ville en fureur !!*

Des remparts :

**S**ourra ! Sourra !  
Sourra !

Christophe Coche-Duval

## Tableau 20 : Montauban rit du Camp du Roi !

Un troubadour :

**L**e Duc de Luynes voulait frapper un grand coup,  
Mais c'est Montauban qui fait les quatre cents coups !

L' Duc n'a jamais su tirer un coup...de canon.  
L' coup de fourchette a plutôt fait son renom.

La vie d'ce Duc n'a été qu'un grand coup de bluff.  
Le bon peuple va festoyer ce coup de neuf !

Voilà comment il avait monté son coup  
Pour tenter à la Cour d'y boire un petit coup.

'Fais au roi un coup d'éclat', lui tint un conseil,  
'Quitte ta Provence et ses coups de soleil' .

Ses mérites, un coup double en vérité,  
Lurent, pour le premier, le coup du canapé :

Sur un coup d'cœur, une garce qu'il épousa  
Préférerait les coups d'rein des galants qu'elle usa.

Son second atout fut d'avoir le coup d'foudre  
...des hiboux. Pas d'coup dans l'aile pour en découdre !

Sans être un aigle, voilà son coup de génie :  
Coup de chapéau à son talent de fauconnerie.

« C'est l'coup du siècle pour quitter ma Provence :  
A coup sûr, l'aile et la cuisse sont ma chance. »

Il monta à Paris tenter le coup du sort,  
Eviter les coups foireux pour gagner de l'or.

Louis, victime d'un coup de blues, le reçoit,  
Inconsolable du coup de poignard au roi.

Notre hobereau tente un coup pendable :  
Des hiboux s'collent des coups de poing com' des diables !

Le voilà héros de ce coup de théâtre.  
Coup de bol qui envoûte ces idolâtres.

Le roi l'emmène tirer un coup de fusil,  
Des coups de feu, la chasse, il se ressaisit.

De Luynes est fait sur le coup Connétable  
Les Princes ont un coup au cœur de cett' fable.

Le coup de grâce, c'est sa rombière qui l'donne  
Un grand duc tire un coup avec la cochonne.

Pas le hibou, le Duc de Chevreuse, quel coup !  
C'est un coup dur car le cocu en veut beaucoup.

*Pour ce coup tordu, quelle compensation donner ?  
Sur un coup d'tête, il est fait Duc couronné !*

*La duchesse, elle, ne perd rien au coup de sang  
La Chevette encaisse les coups, c'est d'son rang !*

*La suite, c'est l'coup de maître de Montauban  
Qu'est fier de son sacré coup, comme Artaban.*

*Ce coup de pied de l'âne qu'il reçoit n'est rien,  
Comparé au coup de pied au cul pour son bien !*

*La morale, c'est que les coups bas se payent un jour  
Aux arrivistes, l'dernier coup sonne toujours.*

Christophe Coche-Duval

## Tableau 21 : Montauban puise à son courage !

Une femme du peuple :

**T**out là haut ! Voyez dans le ciel ce prodige :

*C'est un arc-en-ciel que Dieu vers nous dirige  
Comme l'étoile des Mages plein de prestige !*

Assiégés :

**S**osanna !  
Chamier:

**P**riions pour toutes les âmes de nos frères et sœurs  
Qui ont rejoint le Père en sa dernière demeure :

Parole du Livre des Rois :

*« Dieu dans ses châteaux forts  
S'est montré citadelle.  
Car voici : des rois s'étaient ligüés,  
Avançaient de concert ;  
Ils vivent, et soudain stupéfaits,  
Epouvantés, décampèrent ». Amen.*

Assiégés :

**A**men.  
Du Puy :

**L**ouons Dieu d'avoir protégé notre ville  
Qui, malgré ce déluge de boulets, jubile !

*Lui seul sait combien de temps tiendrons-nous encor ?  
Depuis soixante jours, sans courber l'échine,  
Nous subissons leurs messes et confiteor.*

*Nos femmes, au péril de leur belle poitrine,*

*Se battent comme de fières Amazones  
Qui ne cherchent de la vie nulle aumône*

*Pour repousser leurs furieuses offensives*

*Sous une pluie de balles et leurs invectives !*

*Vraiment, elles méritent bien, comme Guillemette,  
De chanter en chœur le psaume du prophète:*

« **B**ien des filles se sont montrées vaillantes, mais toi, tu les surpasses toutes ! » .

Consul de Gasc :

*Les maréchaux du Connétable sont perdus !  
Le nombre de leurs soldats morts n'est pas indu.*

Chamier :

**L**e mal de la fièvre rouge tue les autres.  
C'est un signe de Moïse pour les nôtres !

Parole du livre de l'Exode :

« **E**t il y eut des ulcères proliférant en pustules sur les hommes ».

Du Puy :

**M**onseigneur, nous sommes tout ouïe de votre avis.

De La Force:

**C**onsul, le seul moyen d'éviter le péril.  
C'est d'aller à son devant, comme d'une envie.  
Nous ne tiendrons pas plus d'une lune sur ce gril.

*Si nous ne réussissons à porter un coup  
Au moral du Connétable et son armée...  
Hélas, le bastion de Paillas s'est effondré;  
La redoute de Montmurat est à genou.*

*Chaque nuit s'entend le travail des sapeurs,  
L'angoisse d'une mine nous étroit de torpeur.*

*Les courtines de Ville Bourbon sont prises sous le feu  
Des canonniers de Mayenne qui enragent  
De venger sa mort et leur cruel désaveu !  
Non ! C'est une sortie impromptue qui est sage !*

*Pour détruire leurs scélérates batteries,  
Le seigneur d'Orval me semble le favori .*

Tous les membres du Conseil :

**A**men.

## Tableau 22 : Contre-attaque de Montauban !

D'Orval :

**P**uisque vous m'en jugez digne, je l'accepte !  
Je suis, de ces manœuvres, un vrai adepte !  
Dès cette nuit, leurs canons seront ineptes !  
J'ai un commando qui a pour fier précepte  
D'attaquer par surprise: il intercepte  
L'ennemi, sans qu'aucune vie il excepte.

Ces valeureux gars du 17<sup>ème</sup> Régiment  
Vont jouer à De Luyes un tour de garnement !

Les voici !

Dans le camp du Connétable :

**A**larme ! Au feu !

Christophe Coche-Duval

## Tableau 23 : Chamier est mort en héros !

Officier :

**M**onseigneur, quel malheur !  
Tous nos canons viennent d'être pétaradés,  
Mais un certain Chamier n'a pas pu s'évader  
Entendez-vous leurs pleurs ?

Guillemette (off) :

**T**out Montauban pleura son héros et pasteur.  
Heureux ceux qui, comme Chamier, sont morts pour Dieu  
Le Royaume des cieux est aux libérateurs.  
Mil lueurs du ciel brillent pour lui dire adieu.

Souviens-toi, Daniel, de ces vers du poète,

Agrippa d'Aubigné en est le prophète :

« **J**e veux peindre la France, une mère affligée  
qui est, entre ses bras, de deux enfants chargés.

Elle dit : « Vous avez, félons, ensanglantés  
Le sein qui vous nourrit et vous a portés. »

Je t'offre en requiem, Daniel, la victoire  
Sur la haine des hommes, ivres de gloire.

Ecoute Daniel, mon espoir d'une France meilleure,  
Ecoute cet autre poème qui justifie ta dernière demeure :

**J**e veux peindre la France, notre mère sacrée  
Qui a, dans ses bras, ses deux enfants adorés.

Le premier, le plus fort, empoigne les deux bouts  
Des tétons nourriciers, Ô Dieu comme c'est doux.

Il se dit que la fratrie vaut plus que ce lait  
Car l'amitié entre les hommes, ce n'est pas laid.

Et offre à sa sœur, si chétive, la vie  
En tétant le sein maternel avec envie.

« Bois du suc de la poitrine de notre mère ;  
Partager affranchit, selon Dieu notre père.

Écoutons son conseil qui sera notre guide. »  
« Frère, lui répondit sa sœur si candide,

Nous aurons toujours plus à gagner à l'Amour  
Qu'à la jalousie, pour rendre moins durs nos jours. »

France, leur mère, attendrie par sa géniture,  
Se loua d'avoir deux enfants au cœur si pur.

*Baptisa le premier du nom de « Liberté ».  
Le second, le nomma « Justice », pour sa bonté.*

*Liberté et Justice sont les enfants chéris  
D'une seule et même France qui les a nourris.*

Christophe Coche-Duval

## Tableau 24 : Seconde vengeance du camp du Roi, le bouc émissaire

De Luynes :

**L**eur deuil ne console pas mon infortune.  
Il me faut un alibi pour mes lacunes.  
Ou bien le roi me gardera sa rancune...

Un officier:

**S**alte ou je tire...  
Monseigneur, ce scélérat vient d'être surpris :  
Il a caché un billet sous son corselet.  
C'est peut-être ce Judas qui nous a meurtris  
En complotant avec l'ennemi leur forfait !

De Luynes :

**Q**ui es-tu ? Affranchis-nous de la vérité !

Mousquetaire :

**G**râce, Monseigneur,  
Je suis enseigne dans votre bon Régiment,  
Ma loyauté mérite l'applaudissement.  
  
De ma bravoure, mes capitaines sont là !  
Qu'on les prie céans de témoigner de cela !  
  
Je le jure : ce billet n'est pas un libelle,  
Juste la lettre secrète d'une belle ...  
  
Grâce, Monseigneur !

De Luynes :

**R**etirez céans l'épée de ce rebelle !!  
Ah quel parfait alibi qui se révèle...

Guillemette :

**M**on amour !...

De Luynes :

**A**sssez discuté : qu'on dresse la potence,  
Pour servir d'exemple !  
Prendre une vie vaut mieux que ma déchéance...  
Et que tous contemplent  
Ce qu'il en coûte de tant d'impertinence.

Christophe Coche-Duval

## Tableau 25 : Justice du Roi, Justice pour l'Amour !

G :

**B**oudiou, qu'est-ce qui va lui arriver !  
Guillemette :

**T**out mon cœur tressaille d'effroi,  
Mon âme est aux abois,  
A la vue, funeste,  
De cette méprise. O peste !

Troupe (surprise) :

**L**e Roi, le Roi !  
De Luynes :

**S**ire, je ne m'attendais pas à vous recevoir...  
Louis XIII :

**M**onsieur, si j'arrive, c'est pour vous en vouloir !  
Sis en mon château de Biquecos, j'ai vu !  
L'insuccès des armes et la déconvenue !

Votre conduite du Siège a désolé  
Tout le Royaume, en y causant un tollé !

On me dit qu'à Charenton, la populace  
A brûlé un temple comme une carcasse

En apprenant la mort du glorieux Mayenne,  
Que de quolibets, à la Cour, on égrène

Sur votre artillerie qui a 'tout pété',  
Et l'impuissance de votre canonnade,  
Qui ne vaut pas mieux que votre diplomatie !  
Contre mon avis, vous avez parlementé  
N'exposant à Rohan que des jérémiades...  
J'ai perdu ici toute ma suprématie

Acquise grâce à ma virée en Béarn,  
Justifiez votre conduite devant ce Tarn !

De Luynes :

**S**ire, la résistance de ces Montalbanaïs  
A mis les avis des maréchaux au rabais !

Ma faiblesse a été de croire en eux !  
Mais, nous tenons le traître, le félon peureux

Qui a cherché à entrer un cheval de Troie  
Dans nos lignes, soudoyé par ces vils bourgeois !

Votre Majesté, le voici ce pendable !

Le Mousquetaire :

**G**ràce, Sire, grâce, je ne suis pas blâmable...  
Louis XIII :

**Q**u'a-t-il fait qui ne nous soit pas agréable ?

De Luynes :

**O**n l'a surpris avec un message secret,  
Qui complotait quelque trahison, vous tuer ?!  
Prenez garde, Sire ! Il peut cacher un stylet !

Louis XIII :

**M**on Roi n'a pas peur : qu'on me montre ce billet !

**A**h ah ah !

Guillemette :

**E**coutez mon pourvoi,  
Sire, j'implore, suppliante, votre royale grâce !  
Ce Mousquetaire n'a, caché sous sa cuirasse,  
Qu'un billet d'Amour dont je suis seule coupable.  
Je le jure : il n'a rien fait d'abominable !  
S'il faut, immolez-moi.

Majesté, on vous surnommait le Juste,  
Vous aimez la Justice, comme saint Louis l'Auguste.  
Ce sang de bons Français qui rougit notre terre,  
Fuit de loyaux adversaires sous la même pierre.  
Mais, pendu au beffroi,

Mon amant n'ajoutera qu'une mort stérile,  
Tâchant votre règne d'une marque indélébile,  
Qui, mieux qu'un jeune roi,  
Fol épris de la très belle reine Anne,

*Me comprendra d'avoir cru, folle courtisane :  
« Les cœurs écoutent leur loi » ?*

*Louis XIII :*

*C*omment te nommes-tu, fière Montalbanaise ?

*Guillemette :*

*G*uillemette, Sire, votre servante, à votre aise.

*Louis XIII :*

*V*otre noble cœur a touché celui du Roi.  
Damoiselle Guillemette, j'aime votre foi.

*Vous grimperez à l'Olympe, pour vous sculpter,  
Sans l'aide de gouges, une statue de Muse,  
De votre seule plume et de son encrier.  
Vos rimes se font l'amour et en abusent.*

*De vous, mon ami le poète Malherbe  
N'aura pas ce chagrin :*

« *E*t rose elle a vécu ce que vivent les roses,  
L'espace d'un matin ».  
« Cheval de Troie », disiez-vous avec superbe ?  
Mais, Monsieur, c'était à l'intérieur des remparts

*Qu'il rusa, comme l'Iliade en dispose !  
Relâcher cet homme qui n'est pas un mouchard*

*Mais loyal au premier de mes commandements :*

« *A*imez votre Roi comme deux amants s'aiment ! »  
Et levez ce Siège avant l'achèvement  
De ce troisième mois qui vit mon emblème

*S'incliner devant Mont Alba, Ô Montjoie !  
Vous, mes sujets montalbannais, que rien ne broie,*

*Servez-moi mieux à l'avenir, et du passé,  
J'en ferai mon deuil et n'en suis point offensé....*

## Tableau 26 : Vengeance du camp du Roi, canonnade !

F :

«  Le Roi fit ses adieux.  
A ces mots, l'Armée défile, la mine basse.

*S'en retournent les mousquetaires, l'air moins coriace.*

*Sauf le plus beau d'iceux,  
Réuni à moi sous les auspices de Vénus,  
Tandis que Montauban se donne au dieu Bacchus  
Et fête les plus chanceux*

*De ses héros triomphant de la Liberté.  
L'Amour est tolérance et fraternité !*

*Gloire au jour heureux  
Du onze novembre mil six cent vingt et un.  
Message de Paix dont le monde sera ceint.  
Le seul qui soit vertueux ! »*

G :

 / était super !  
Ah Guillemette, ta mémé, qu'est-ce qu'elle est dans le coup !  
je comprends tout maintenant : « Les 400 coups »,  
c'est en souvenir de la fête qui a suivi ! Les 400 coups,  
on en a ri comme des fous !  
Que la fête commence !